

Accès aux Services BANCAIRES

Une nouvelle base de données signale des différences dans les comportements d'épargne, d'emprunt, de paiement et de gestion des risques

DANS le monde, 50 % des adultes n'ont pas de compte auprès d'un établissement financier formel (banque, coopérative de crédit, bureau de poste ou institution de microfinance). Ces 2,5 milliards d'adultes «non bancarisés» ne disposent pas de supports d'épargne sûrs et n'ont vraisemblablement qu'un accès limité au crédit. Or, sans compte, il est plus difficile de recevoir un salaire, un transfert ou une prestation de l'État.

Jusqu'à présent, il n'y avait pas vraiment d'indicateurs des pratiques bancaires des pauvres, des femmes ou bien encore des jeunes dans la plupart des pays. Pour combler cette lacune, la Banque mondiale et Gallup ont réalisé en 2011 une enquête dans 148 pays pour mieux comprendre comment les adultes épargnent, empruntent, effectuent des paiements ou gèrent leurs risques tant dans le secteur formel qu'ailleurs.

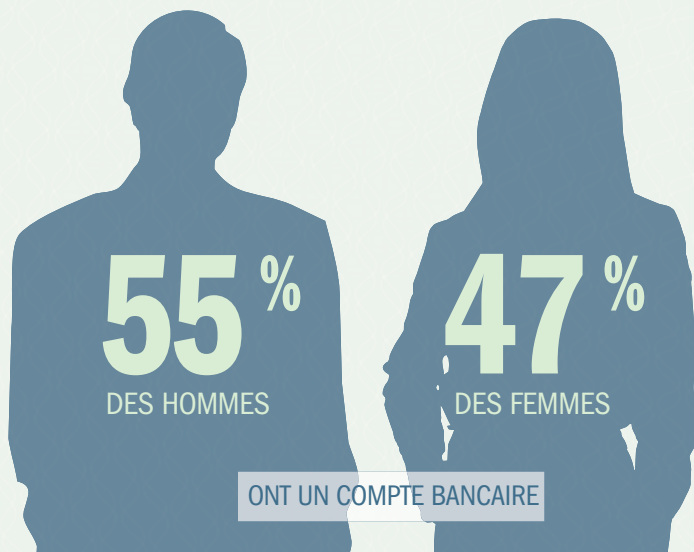
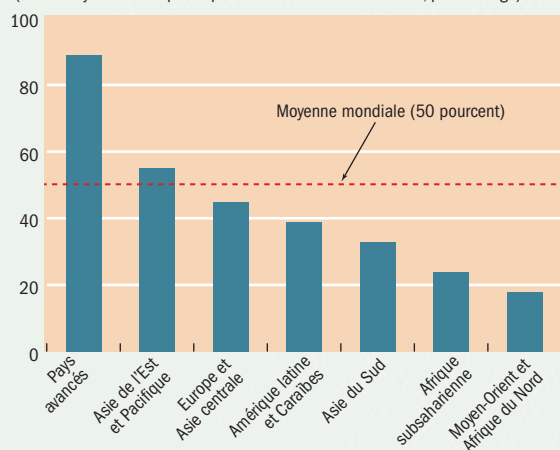
D'énormes différences

Comme l'on pouvait s'y attendre, les données signalent de fortes disparités entre régions, pays et individus (selon leur genre, éducation et âge, par exemple). Selon la base de données Global Findex de la Banque mondiale, 89 % des adultes des pays avancés ont un compte en banque, contre 41 % dans les pays en développement. Parmi les plus pauvres, 23 % des adultes vivant avec moins de 2 dollars par jour ont un compte. À l'échelle mondiale, 55 % des hommes ont un compte, contre 47 % des femmes.

Les raisons les plus courantes pour expliquer l'absence de compte sont le manque d'argent (65 % des répondants), les coûts facturés par les banques ou l'éloignement des établissements (25 % et 20 % des répondants, respectivement), et le manque de documentation nécessaire (18 %). Autrement dit, en supprimant les barrières physiques, administratives et financières, les comptes bancaires, et les avantages qu'ils présentent, devraient pouvoir être plus répandus.

La moitié de la population adulte mondiale n'a pas de compte bancaire.

(adultes ayant un compte auprès d'un établissement formel, pourcentage)



Clubs d'épargne et amis

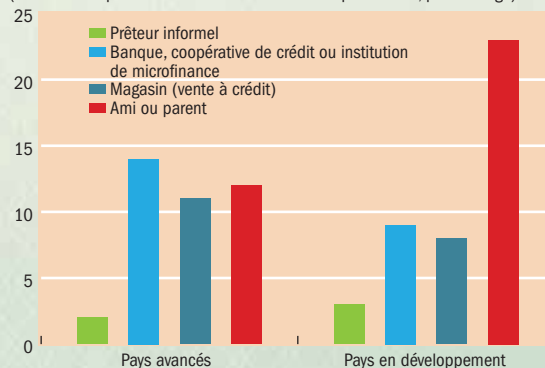
Pour l'ensemble des pays, 36 % des adultes ont dit avoir épargné durant les 12 derniers mois, mais seulement 22 % disent l'avoir fait auprès d'une banque ou d'un autre établissement formel. Environ 9 % des adultes ont emprunté à une banque durant les 12 derniers mois, contre 23 % qui ont emprunté à un ami ou à un parent. Dans les pays en développement, les clubs d'épargne locaux sont souvent une solution de rechange (voire d'appoint) aux banques. Ces clubs — dits *susu* en Afrique de l'Ouest ou *pandero* au Pérou — mettent en commun les dépôts hebdomadaires de leurs membres et décaissent la totalité du montant à un membre différent chaque semaine.

La révolution du portable

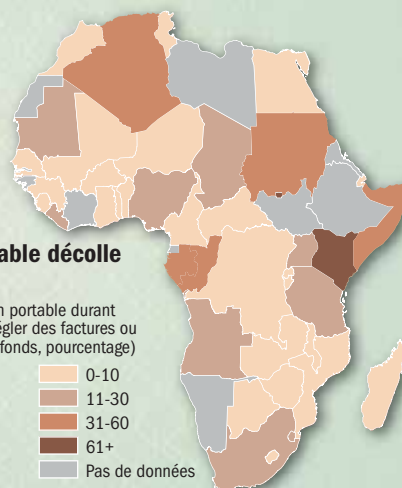
L'incursion du téléphone portable est depuis peu un attribut remarquable de l'expansion des services financiers dans les pays en développement. Le système de transfert M-PESA au Kenya est certes déjà bien connu, mais les données mettent en évidence l'ampleur de la monétique par téléphone portable dans l'ensemble de l'Afrique subsaharienne, où 16 % des adultes disent avoir utilisé un portable pour payer des factures ou bien encore envoyer ou recevoir de l'argent durant les 12 derniers mois. Près de la moitié de ces adultes ne sont pas bancarisés. Cependant, dans le monde en développement en général, ce taux de pénétration n'est que de 5 %. Il semblerait donc qu'il y ait encore des contraintes réglementaires ou d'autres obstacles à l'adoption de la finance portable dans d'autres régions. ■

La plupart des adultes ne font pas appel aux banques pour emprunter.

(sources d'emprunts des adultes durant l'année précédente, pourcentage)



Note : Les emprunts peuvent provenir de plusieurs sources.



La banque portable décolle en Afrique.

(adultes ayant utilisé un portable durant l'année écoulée pour régler des factures ou envoyer et recevoir des fonds, pourcentage)



89 % DE LA POPULATION DES PAYS AVANCÉS

41 % DE LA POPULATION DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

9 % DES ADULTES ONT EMPRUNTÉ À UNE BANQUE L'AN DERNIER

DÉTIENT UN COMPTE BANCAIRE



Passants à Tokyo, Japon



Scène de rue à Nairobi, Kenya



Institution de microfinance Chamroeun à Pochentong, Cambodge

Préparé par Asli Demircuc-Kunt et Leora Klapper, du Réseau pour le développement du secteur financier et privé de la Banque mondiale. Les données proviennent de la base de données Global Findex, constituée à partir de plus de 150.000 entretiens réalisés dans 148 pays et disponible à l'adresse www.worldbank.org/globalfindex.